



HAL
open science

Exploitations minières en pays éduen

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Exploitations minières en pays éduen. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2001, 19, pp.35-37. hal-02517183

HAL Id: hal-02517183

<https://hal.science/hal-02517183v1>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Exploitations minières en pays éduen

J.-P. Guillaumet

Depuis quelques années, les membres de l'association Histoire et Nature de l'Autunois, ont repéré au cours de prospections de grandes tranchées au profil en U, suffisamment marquées dans le paysage pour avoir fait l'objet d'une dénomination caractéristique : Tranchée, Crot, Fossé, Camp. Leur allure générale en fait les traces de travaux de grande envergure réalisés par l'homme. Longues de cent à plus de deux cents mètres et d'une largeur de vingt à cinquante mètres, elles sont profondes de cinq à quinze mètres. La plupart du temps, de l'eau sourd au fond. Ces tranchées sont généralement situées sur les pentes.

Premiers repérages, premières hypothèses

Les explications données par les habitants et les historiens pour expliquer ces phénomènes montrent que ces travaux sont d'une grande ancienneté. La mention de l'un d'entre eux dans un terrier de 1670 renforce cette idée.

On rattache traditionnellement une autre tranchée à de grands travaux de dérivation des eaux du Haut-Morvan par les Romains pour assurer la navigabilité de l'Arroux ; une troisième tranchée serait due "aux fées" qui désiraient faire passer un ruisseau d'un côté à l'autre de la montagne. Aux abords de ces grandes tranchées, on retrouve en prospections de grandes zones plates aménagées, des tranchées plus discrètes et des morceaux de quartz.

Ces bouleversements se situent sur des filons quartzeux très minéralisés, signalés sur la carte géologique du Morvan. Ces zones perturbées tranchent sur le sol de la forêt morvandelle au relief régulier.

On cite souvent la richesse en minerais du Morvan. Par exemple, à 25 km du Mont Beuvray, le gîte métallifère à sulfure complexe de Dun-sur-Gandry, étudié par le vicomte Gautron du Coudray, recèle en quantité quartz, pyrite, marcassite, chalcopryrite et oxydes de fer. La teneur en cuivre est aussi importante que celle d'argent et d'or.

Seul, ce dernier minerai a été exploité par le vicomte Gaudron du Coudray à la fin du XIX^e siècle.

Datation

Ce sont les travaux de notre collègue Béatrice Cauuet sur les mines d'or protohistoriques en Limousin qui nous ont permis d'interpréter ces vestiges. Cette dernière a mené, depuis 1984, des fouilles préventives de grande envergure sur des excavations minières et des habitats dans le secteur de Saint-Yriex la Perche (Haute-Vienne) sur le site des Fouilloux (commune de Jumilhac). Grâce à des trouvailles d'objets et surtout de boisage en place, elle a daté l'exploitation de ces filons de l'époque gauloise. Elle a aussi compris l'organisation spatiale d'une exploitation de cette époque : sondages de prospection, minière, aire de lavage, concassage et traitement. À notre invitation, B. Cauuet est venue visiter deux de nos sites repérés en 1995 et a confirmé l'analogie des structures.

Nous connaissons actuellement des minières dans une grande partie du massif du Morvan ; par exemple, à Ouroux-en-Morvan, entre les hameaux de Courgermain et de Poirot Dessous, la tranchée de la Loutière, formée de deux tranchées de part et d'autre de la montagne ; à Brion, le Crot Pitois relevé au XIX^e siècle par l'architecte Roidot, lors de son étude des monuments antiques de la ville d'Autun ; à Moux, le camp des Moutelles ; à Glux-en-Glenne, la tranchée des Mittets ; à Fâchin, la tranchée des Russes ; à Champeau, au lieu-dit "les Fossés".

Le regroupement le plus impressionnant reconnu actuellement se situe sur la commune d'Arleuf, près de l'établissement gallo-romain des Bardiaux. Le dénommé "canal du Touron" en est le témoin le plus spectaculaire. D'autres mines, de tailles et de formes diverses, dans ses abords, couvrent plus d'une vingtaine d'hectares. D'autres nous ont été signalées sur des communes du nord du département. La plupart se situent à proximité de voies antiques.

1. Recherche des minières protohistoriques en Morvan. Emplacement des premières minières découvertes en 2000 sur le Mont Beuvray.

Les minières sur le Mont Beuvray

En 1999, reprenant les fouilles sur le secteur artisanal de la Côme Chaudron, nous avons repris les textes décrivant les "ravins" découverts lors des fouilles de J.-G. Bulliot dans ce secteur. À la lecture de la description et aux traces du côté du ruisseau de la Côme Chaudron, nous proposons d'interpréter ces grands creux comme des minières.

Suite à cette première découverte, aidés par des agents de l'ONF qui travaillent sur le

Beuvray, nous en avons retrouvé quatre sous la Chapelle St-Martin, deux sur le flanc est de la place aux Ladres et plusieurs dans les pentes du ruisseau de la Fontaine St-Pierre. Parmi ces ensembles, plusieurs minières ont des relations stratigraphiques claires avec les éléments de l'époque de la ville de Bibracte. Les trois minières de la vallée de la Côme Chaudron sont recouvertes par l'habitat du I^{er} s. av. J.-C. La plus importante du groupe sous la Terrasse et celle aux abords de la Fontaine St-Pierre, ont leur partie supérieure recouverte par le rempart et le fossé de la for-



2. Recherche des minières protohistoriques en Morvan. Minière en tranchée dans les bois, commune d'Arleuf (58). (Photo G. Ruet).

tification découverts par Bulliot. Une nouvelle visite de notre collègue B. Cauuet à l'automne 2000 pour voir ces nouvelles minières a permis de réaliser un échantillonnage de roches sur la minière située sous la Chapelle St-Martin. Les premiers résultats montrent des traces d'or assez remarquables et confirment l'exploitation de minerais rares dans le Morvan.

Les travaux réalisés en Limousin ont permis de montrer que les aurières y datent toutes de la période protohistorique et qu'aucune n'a été exploitée pendant la période gallo-romaine ; à cette dernière période, l'exploitation minière abandonne la technique de l'exploitation à ciel ouvert et travaille en galeries.

Les trouvailles d'objets de l'âge du Bronze signalées depuis le xix^e siècle en Morvan se situent toutes à proximité de ces zones minières. On peut, par analogie, penser qu'une activité métallurgique s'est développée dans le Morvan à l'image de celle que l'on connaît dans le Massif armoricain à la formation géologique semblable. Ces travaux miniers sont un début d'explication à l'implantation d'oppida comme le Fou de

Verdun, Bibracte, le vieux Dun, en plein centre de notre vieux massif. Ces richesses métalliques du Morvan longtemps oubliées sont une des bases de la richesse du peuple éduen à l'époque gauloise.

Bibliographie :

Gaudron du Coudray 1899 : GAUDRON du COUDRAY (Vte) — Étude de l'affleurement et les premières recherches minières du gîte métallifère à sulfures complexes de Dun sur Gandry (Nièvre). Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 1899, p. 12.

Cauuet 1995 : CAUJET (B.) — Les mines d'or gauloises du Limousin. Limoges : presses GDS, 1995.

Niaux 1999 : NIAUX (R.) — Les tranchées géantes du Morvan. In : Histoire et Nature de l'Autunois, Rapport 1999, multigraphié, p. 1-5.